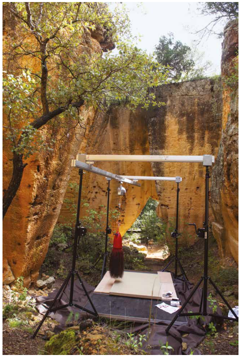
15

points de vue

Fabienne Verdier déplace son atelier nomade dans cinq lieux : sur le plateau de Bibémus, près du barrage Bimont pour capter la vue triangulaire de la montagne, à Saint-Antonin pour saisir la façade rocheuse de 22 kilomètres de long, au prieuré Sainte-Victoire au sommet de la montagne face à la Brèche des Moines, et dans les carrières de Bibémus. Elle s'intéresse également au fameux pistachier dans la cour du Château Noir où Cézanne loua une chambre en 1887. Fabienne Verdier parcourt le chemin des crêtes avec un carnet de croquis. Les conditions météorologiques, particulièrement rudes lors de la majorité de ses séjours en Provence, obligent Fabienne Verdier à travailler certains jours sur le plateau de Bibémus dans un atelier de verre, où elle réalise des gouaches.

1



2

1 – 2
Carrières de Bibémus.
[PC 2017]

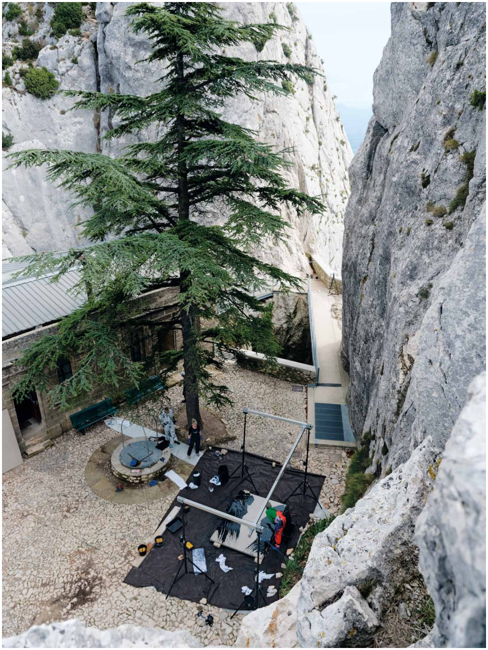
4

3

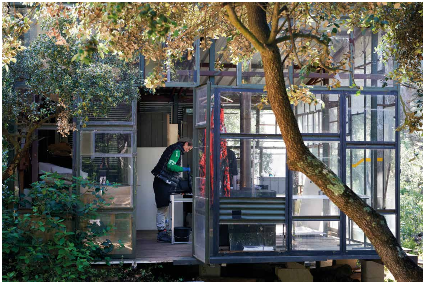
3
Barrage de Bimont.
[TC 2018]

4
Saint-Antonin-sur-Bayon.
[PC 2017]

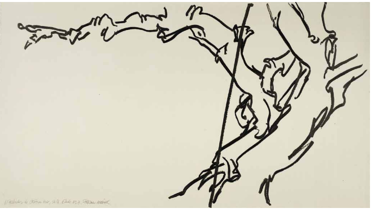
5
Plateau de Bibémus, devant le barrage Zola.
[TC 2018]



6



7

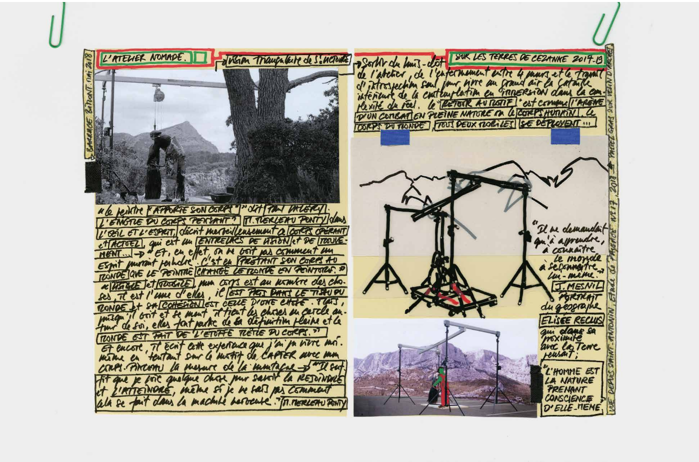


8

6
Brèche des Moines.
[PC 2017]

7
Atelier sur le plateau de Bibémus.
[TC 208]

8
Pistachier au Château Noir.
Étude n° 7, 2018. Pastel gras sur vélin d'Arches teinté,
45,5 × 81 cm.


L'ATELIER NOMADE
Vision triangulaire de Ste-Victoire
SUR LES TERRES DE CÉZANNE 2017-19

9

10

L'atelier nomade

[Vision triangulaire de Sainte-Victoire,
photo depuis le barrage Bimont, mai 2018]

Le peintre «apporte son corps» dit Paul Valéry. L'énigme du corps pensant? M. Merleau-Ponty dans *L'œil et l'esprit* décrit merveilleusement ce corps opérant et actuel, qui est un entrelacs de vision et de mouvement…

«Et, en effet, on ne voit pas comment un esprit pourrait peindre. C'est en prêtant son corps au monde que le peintre change le monde en peinture.»

«Visible et mobile, mon corps est au nombre des choses, il est l'une d'elles. Il est pris dans le tissu du monde et sa cohésion est celle d'une chose. Mais, puisqu'il voit et se meut, il tient les choses en cercle autour de soi, elles font partie de sa définition pleine et le monde est fait de l'étoffe même du corps.»

Et encore, il écrit cette expérience que j'ai pu vivre moi-même en tentant sur le motif de capter avec mon corps-pinceau la mesure de la montagne.

«Il suffit que je voie quelque chose pour savoir
la rejoindre et l'atteindre, même si je ne sais pas comment cela se fait dans
la machine nerveuse.» M. Merleau-Ponty.

Sur les terres de Cézanne 2017-2019

Sortir du huis clos de l'atelier, de l'enfermement entre quatre murs et le travail d'introspection seul pour vivre au grand air la bataille intérieure de la contemplation en immersion dans la complexité du réel.
Le «retour au motif» est comme l'arène d'un combat en pleine nature.
Le corps humain, le corps du monde, tous deux mobiles se déploient…

[Croquis de l'atelier nomade]

«Il ne demandait qu'à apprendre, à connaître le monde, à se connaître soi-même.» (J. Mesnil, *Portrait du géographe*, *Élisée Reclus*).

Élisée Reclus qui, dans sa proximité avec la Terre pensait:
«L'homme est la nature prenant conscience d'elle-même».

[Photomontage: vue depuis Saint-Antonin, étude de paysage nº17, 2018]
sur une calque d'un dessin [pastel gras sur vélin d'Arches]

10
Chemin des crêtes.
[PC 2017]